

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois..... 50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1re insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH I. P. E

L'IMPARTIAL

TIGNISH, Mars 28, 1901

Education Agricole.

L'idée fautive existe encore chez quelques uns que le cultivateur n'a guère besoin d'éducation ; que tout le savoir qu'il acquiert en dehors de la lecture, l'écriture et les notions élémentaires de l'arithmétique ne sert qu'à le rendre impropre aux travaux de la ferme. Cependant pour le plus grand nombre il est généralement reconnu, aujourd'hui, que le cultivateur a tout aussi besoin de s'instruire que ceux qui sont appelés à aucun autre genre de vie, et c'est pourquoi on voit surgir, dans ces derniers temps, tant d'institutions où l'on veille avec soin à l'éducation de ceux qui se livrent à la culture du sol.

L'agriculture regagne rapidement sa position légitime comme l'une des principales professions et elle la conservera. Elle fut la première occupation de l'homme, elle sera la dernière ; pour la raison que nous sommes obligés de pourvoir à notre nourriture, et cette nourriture nous l'obtenons du travail de la terre.

Nos cultivateurs, heureusement pour eux-mêmes et pour ceux qui dépendent d'eux pour leur pain quotidien, commencent à réaliser le fait que dans l'ère d'activité et de préention rivale où nous vivons, avec les méthodes nouvelles et progressives mises en pratique, celui qui n'est pas suffisamment instruit pour pouvoir se rendre compte de ce qui se passe autour de lui, doit forcément rester en arrière de ceux qui en savent plus que lui dans l'art de travailler la terre de manière à la rendre plus fertile. Dans le temps où nous vivons l'intelligence doit guider la force des bras et pour cela il faut nécessairement l'éducation.

Maintenant quels sont, au moins, quelques uns des moyens que nous devons employer afin de nous mettre en état de participer aux progrès que l'on constate dans l'agriculture ? Premièrement, instruisons-nous, travaillons plus soigneusement nos terres, prenons conseil de ceux qui réussissent les mieux, lisons nos journaux qui ne manquent pas de traiter sur des sujets toujours utiles au cultivateur, abonnons-nous à quelque bonne revue agricole, et encourageons les cercles agricoles.

Ensuite ne perdons jamais de vue que l'agriculture est la plus importante de toutes les industries et qu'elle est aussi l'occupation la plus saine, assurant une somme de liberté que ne donne aucun autre état. Donc, perfectionnons-nous, instruisons-nous dans l'art de cultiver la terre.

LA LEGISLATURE
PROVINCIALE.

La législature de cette province s'est assemblée mardi de la semaine passée, le 19 du courant, avec les formalités ordinaires. Le lieutenant-gouverneur McIntyre a débité le discours qu'on lui avait préparé. Le document ne porte rien de bien extraordinaire, vu que tous savaient déjà ce qu'il contient. Il parle de la mort de notre regrettée Souveraine Victoria, de son successeur Édouard VII, de la prospérité du pays, des fromageries, etc. Le trait qui intéresse le plus directement ceux qui ont à payer les taxes est celui où il est dit que la loi des chemins publics actuellement en force sera amendée de manière à donner plus de satisfaction et à être moins dispendieuse.

Espérons que cette partie du discours, du trône attirera l'attention spéciale de nos législateurs.

Cent Ans

Il y aura cent ans l'été prochain que la paroisse de Casumpee fut fondée par trois familles acadiennes. C'est un événement qui fait époque dans l'histoire du peuple acadien de cette province et qui, assurément, ne passera pas inaperçu. Il reste encore assez de descendants des braves pionniers qui vinrent jeter les bases de cette colonie qui s'est développée en une des plus importantes paroisses acadiennes de l'île, pour faire honneur à cet événement séculaire. Il n'y a pas de doute que les Acadiens qui, plus tard, sont venus d'autres parties de la province et ont si fortement contribué par leur énergie et leur esprit d'entreprise aux progrès de la paroisse de Casumpee, mieux connue aujourd'hui sous le vocable de St. Antoine de Bloomfield, profiteront aussi de cette grande occasion. Les derniers venus se joindront certainement de tout cœur aux enfants des fondateurs pour célébrer d'une manière solennelle le centième anniversaire de la fondation de la paroisse de Casumpee, et en faire un jour dont le souvenir restera ineffaçable dans l'esprit de tous ceux qui jouiront du doux privilège d'en être les heureux témoins.

À l'œuvre, donc braves Acadiens de St. Antoine de Bloomfield. Il y a toute une histoire dans la célébration de cette fête.

Les Livres Français.

Les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse travaillent, en ce moment, d'un commun accord en vue d'améliorer l'enseignement dans leurs écoles primaires. Nous remarquons qu'à la dernière session de l'Institut de Clare la résolution suivante a été proposée et adoptée : "Le français devrait être enseigné dans toutes nos écoles acadiennes, à l'exclusion de l'anglais, les quatre premières années, et qu'ensuite les deux langues seraient enseignées conjointement".

Voilà qui est bien ; c'est le véritable et seul moyen de maintenir et de préserver notre belle langue française. C'est le programme qui a été adopté, il y a quelques années, dans nos écoles françaises de l'île du Prince Édouard et le résultat a été merveilleux. Mais si nos compatriotes de la péninsule désirent que les progrès soient satisfaisants et assurés, qu'ils mettent de côté les livres bilingues qui contiennent des mots français, il est vrai, mais certainement pas de langage français. Sans prétendre vouloir dicter aux Acadiens de la Nouvelle-Ecosse ce qu'ils ont à faire à ce propos, si nous osions, nous leur suggérerions, tout de même, de faire usage des livres de Montpetit. L'usage de ces livres a produit les plus heureux résultats dans les écoles françaises de l'île, et pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour les enfants de la Nouvelle-Ecosse ?

Assemblée Annuelle

DU CERCLE AGRICOLE DE ST. LOUIS.

Le cercle agricole de St. Louis, établi depuis au-delà d'un mois, a tenu sa première assemblée annuelle dans la maison d'école de cette localité, jeudi le 21 du courant 1901. Outre les cultivateurs du chemin St. Louis, il y avait un grand nombre de représentants de Waterford, Miminigash, Roseville et Center Line. La constitution et les règlements qui doivent gouverner cette société ont été soumis à la considération de l'assemblée et après quelque discussion ont été adoptés, moyennant quelque légères modifications, de sorte que les différentes clauses telles qu'adoptées, font loi pour tous les membres du cercle. Ce travail accompli, les officiers pour l'année courante ont été élus :

M. Jas. McGrath, St. Louis, Pres.
" Wm. Donahoe, Roseville vice do
" Pierre Poirier, St. Louis, Sec.
Rev Jean Chaisson, Tres.
Le comité exécutif est composé comme suit :

Le Président,
Le Vice-Président,
M. James W. Shea, Waterford,
" Norbert Poirier, St. Louis,
" Jas. C. O'Brien, Center Line,
" W. P. Callaghan, Miminigash
" James Palmer, Roseville.

Avec un comité exécutif tel que celui-ci, le succès du cercle agricole de St. Louis est assuré.

Il y aura une assemblée le 4 avril dont le principal objet est de recevoir des membres les commandes de grains de semence, graines, etc.

Ceux qui ne font pas encore partie de ce cercle feront bien de s'y abonner d'ici au 4 du mois prochain.

PIERRE POIRIER,
Secrétaire.

Correspondance

M. le Rédacteur.

Depuis quelque temps je prends beaucoup de plaisir à lire les correspondances qui paraissent dans les colonnes de notre journal acadien, L'IMPARTIAL. D'abord, M. le Rédacteur, laissez moi vous dire que le temps est bel et bien passé pour les gens des autres nationalités de venir nous dire que les Acadiens sont en arrière sous le rapport de la littérature ; car en vérité, on trouve dans les correspondances de nos jeunes Acadiens des traits d'esprit et des jets de savoir intellectuel que l'on remarque rarement dans les journaux anglais où l'on a occasion de lire des correspondances en cette langue. Je félicite donc nos jeunes Acadiens qui s'appliquent ainsi à la culture des lettres et, en toute sincérité, je dois leur dire que s'ils perséverent, un avenir qui leur fera honneur leur est réservé.

Mais tout en félicitant nos jeunes athlètes littéraires qu'il me soit permis, sans avoir la plus petite intention de vouloir offenser qui que ce soit, de leur conseiller d'agir avec prudence dans leurs écrits.

Premièrement, soyez toujours polis les uns envers les autres. Vous savez que la politesse est le signe caractéristique du Français. Ne vous laissez jamais aller aux personnalités ni aux expressions vulgaires. Veillez soigneusement à votre style, ce qui ne vous empêchera pas de frapper les coups sérieux que vous voulez porter à vos adversaires.

Ensuite tâchez toujours de parler sur des sujets qui tendent à l'avancement de la langue française et de notre nationalité, laissant les Anglais parler d'eux-mêmes. Des discussions sur les meilleures méthodes d'enseigner dans nos écoles, par exemple ; sur les sujets les plus propres à être enseignés, comme, la grammaire, l'histoire, la géographie française, l'agriculture, etc., tels sont quelques uns des sujets qui doivent attirer tout particulièrement l'attention de nos jeunes talents acadiens dans leurs discussions littéraires.

Vous souhaitait à tous un succès sans encombre dans le noble sentier où vous êtes entrés, Veuillez, braves jeunes Acadiens, me croire

LEON XIII.

Léon XIII, qui depuis le 2 mars, est entré dans sa quatre-vingt-douzième année, occupe le quatrième rang sur la liste des papes classés par ordre de longévité. Saint Agathon, qui était âgé de cent trois ans à l'époque où il fut appelé au souverain pontificat, est mort en 682, après avoir atteint sa cent septième année. Grégoire IX est mort en 1241, à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, et Célestin III avait achevé sa quatre-vingt-douzième année lorsqu'il est mort en 1198.

Ces trois vieillards ont eu des règnes très agités. Saint Agathon n'avait pas obtenu sans peine que la cour de Byzance renonçât à l'hommage tribut qu'elle exigeait auparavant de la papauté ; Célestin III et Grégoire IX ont vécu au plus fort de la "querelle des investitures," mais les soucis du gouvernement pendant une période de troubles et les luttes qu'ils ont eues à soutenir ne les ont pas empêchés d'arriver, chargés de gloire et d'années, aux dernières limites de la longévité humaine.

LE CRUCIFIX INSULTE

Une sérieuse bagarre produite dernièrement à l'université de Buda Pest, par suite d'un ordre du gouvernement à l'effet de mettre en vigueur le règlement qui dit qu'aucun crucifix ne sera exposé dans les écoles publiques. Lorsque les salles des conférences ont été ouvertes, un lundi matin, on a constaté que les crucifix avaient été cloués aux murs. Quelques étudiants se sont alors mis à les arracher. Les étudiants catholiques ont ressenti l'insulte faite à leur Foi, et il s'en est suivi une bagarre en règle pendant laquelle plusieurs combattants ont été blessés. Le professeur Margittai a voulu intervenir. On l'a renversé de sa chaise. Les conférences sont suspendues pour deux jours. Une cinquantaine de duels résulteront de cette affaire.

**B.B.B.
Cures
to Stay
Cured**

The most chronic diseases of the Stomach, Liver, bowels and Blood.

Thousands of testimonials from those who have been permanently cured by the use of Burdock Blood Bitters speak of its unfailing efficacy in Dyspepsia, Biliousness, Sick Headache, Liver Complaint, Eczema, Erysipelas, Scrofula, Sores, Ulcers, Boils, Pimples, Hives, Ringworms, and all blood humors.

If you want to be cured to stay cured, use only B.B.B.

Les jeunes filles qui grandissent dans un mauvais état de santé devraient de temps à autre, se servir des BOTANIC BITTERS DE WHEELER, un remède efficace et purement végétal, pour toutes les irrégularités du système. Il guérit le mal de Tête, la Bile et le Vertige. Seulement 25c chez tous les marchands.

A Canadian Volunteer

We have just received from the Publishers 12 copies of the above named new and popular Canadian patriotic song which we will send to any address on receipt of 25 cents.

Remember. only 12 for sale.
Address : L'IMPARTIAL
Tignish P. E. I.

La peau nette et l'œil vif indiquent généralement la santé obtenue par l'usage de WHEELER'S BOTANIC BITTERS, un véritable régulateur du système et Purificateur du sang, guérit les tempéraments bilieux, le mal de Tête, les Constipations, l'estomac chargé, la mauvaise haleine, les pustules et la perte d'appétit. Seulement 25c chez tous les marchands.

Hyndman & Co.

INSURANCE AEGNTS
CHARLOTTETOWN

Representing in P E Island
North British & Mercantile Fire Ins Co.
Union Fire Assurance Society.
Phoenix Fire Assurance Co. of London.
General Marine Insurance Co.
Standard Life Assurance Co.
Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co.
Insurance effected at low rates.

Piny-Balsam
CURISON RAPIDE DE LA
Toux et des Rhumes
Un Remède merveilleux dans toutes les affections de la
GORGE OU DESPOUMONS.
25 cts la grande bouteille.
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd.
Prop. du Perry Davis Pain Killer.

Horace Haszard

INSURANCE & MANUFACTUR
AGENT
Representing

The Western Fire Assurance Company
The Commercial Union Fire Insurance Co.
The Western Marine Assurance Co.

Also agent for
The Acadia Sugar Refining Co Ltd.
The European Exporters' Association Ltd.
Messrs Purnell Webb & Co Bristol, England.

The Famous Brahmin Tea and PLAN T FLOUR
HORACE HASZARD
Ask for Rates and Prices

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B
Cet hotel est à une minute de marche du Dépot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hôtel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables.
Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU
PROP.

**MARCHANDISSE
D'HIVER**

Voici le Temps
arrivé d'acheter vos arcan-dises d'hiver.

Nous Avons
déjà reçu et recevons chaque jour des Marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Nous Vendons
toujours au plus bas prix et garantissons nos Effets.

Nous Avons Aussi
Nous avons aussi un bon assortiment de Harnais et de cuir à Harnais.

Nous tenons une Boutique à Réparage où M. Michel Poirier est prêt à faire votre ouvrage sans vous faire attendre.

Venez Nous Voir.
Vous serez satisfaits.

J. F. Chaisson & Cie
Tignish. 4 oct 1900.